

Jarville-la-Malgrange (54) : colère des habitants contre l'installation de migrants

écrit par Jules Ferry | 30 novembre 2023



JARVILLOIS EN DÉTRESSE

Appel à la Mobilisation



JARVILLOIS EN DÉTRESSE

Appel à la Mobilisation



C'est du déjà-vu : Macron a annoncé qu'il mettrait des migrants partout.

A ce sujet, voir le document adressé aux administrations fin

septembre 2023 pour faire accepter aux Français la répartition des migrants dans nos campagnes.

Téléchargez le document :

<https://accueil-integration-refugies.fr/accueillir-et-integrer-les-personnes-refugiees-en-milieu-rural/https://accueil-integration-refugies...>

Jarville-la-Malgrange (54) : colère des habitants contre l'installation de migrants



Vendredi 10 novembre 2023, les habitants du quartier de La Californie à Jarville-la-Malgrange (Meurthe-et-Moselle) ont été informés par courrier qu'un centre d'hébergement d'urgence temporaire allait ouvrir près de chez eux d'ici début janvier 2024.

S'ils ont été conviés à une réunion publique le mardi 14 novembre, les riverains ne comprennent pas la décision préfectorale d'installer ce centre dans ce quartier déjà en

difficulté et **ne comptent pas se laisser faire.**

(...) Selon lui, ce projet est voué à l'échec : « C'est un quartier précaire où il y a beaucoup d'indicateurs dans le rouge. Comment voulez-vous bien intégrer ces personnes ? **Ça pourrait aggraver les problèmes plutôt que de les résoudre** ».

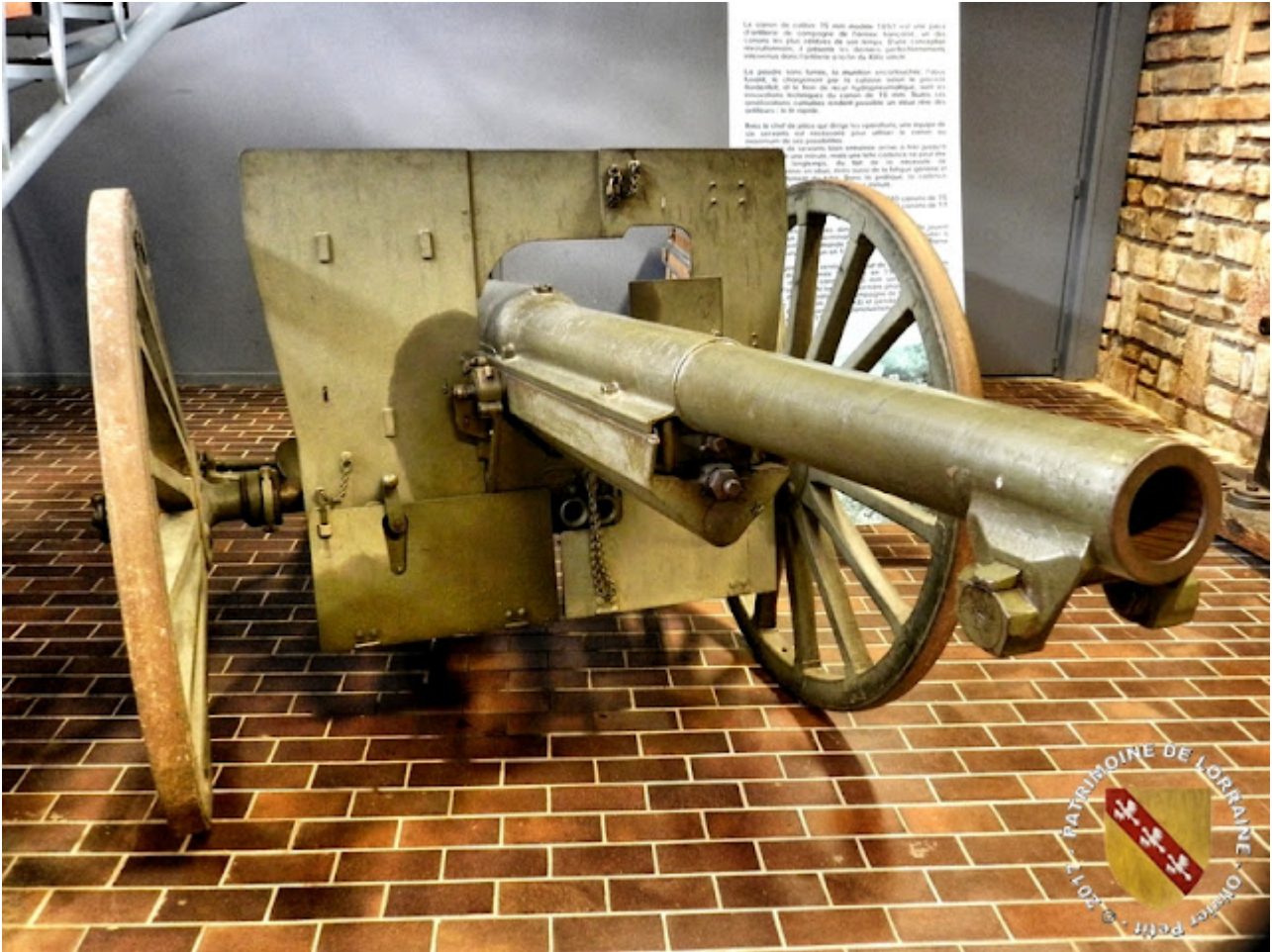
(...) Depuis la réunion publique où les habitants ont pu échanger avec le sous-préfet et le maire de la commune, **les habitants multiplient les actions : banderoles sur le terrain réquisitionné, tracts auprès des Jarvillois, ou encore lancement d'une pétition en ligne.**

(...) Actu.fr

JARVILLE-LA-MALGRANGE (54) – Musée du Fer :



Canon de Bange de 90 mm



Musée du Fer : Canon de 75 mm

Comme en 1914, la « race indomptable » de Lorraine ne veut pas se laisser faire !

La Grande Guerre

&

LA VIE

EN

LORRAINE

DÉCEMBRE 1914

L'Allemand est toujours en Lorraine en cette fin d'année.
Les ruines fument encore, et déjà, – **merveilleux signe**

d'énergie d'une race indomptable, – on songe à la reconstruction des villages bombardés, incendiés, détruits.

De toutes parts on demande la reprise du travail dans la mesure où le permettent l'absence des hommes valides et **l'invasion.**

Pendant ce temps les Taubes [avion] lancent des bombes un peu partout. Le lendemain de Noël, un Zeppelin jette dix-huit obus sur Nancy, tue un homme et une femme, et détruit les vitraux de l'église Saint-Epvre.

Le gouvernement, revenu à Paris, lit, le 22 décembre, devant les Chambres une déclaration dans laquelle il proclame la nécessité d'une politique de combat sans merci jusqu'à la libération définitive de l'Europe, et affirme la certitude de la victoire.

La France est plus que jamais résolue à mourir ou à vaincre.

René MERCIER.